

Conférence de presse du 11 juillet 2019 « L'agriculture à l'ère du changement climatique »

## **Le changement climatique nous concerne**

*Exposé de Markus Ritter, président de l'Union suisse des paysans (le discours prononcé fait foi)*

Nous, paysans, ne sommes pas prêts d'oublier l'été dernier, sans précipitations des semaines durant. Cette année, nous avons déjà eu droit à des chaleurs extrêmes, à des averses de grêle, à de violentes tempêtes et à de fortes inondations, comme dans le Val-de-Ruz. Nous, paysans, ressentons plus que quiconque les effets du changement climatique dans notre travail quotidien dans et avec la nature, que ce soit en Suisse ou ailleurs dans le monde. D'après les scientifiques, le changement climatique lié aux gaz à effet de serre s'accompagnera d'une hausse des températures moyennes et une recrudescence d'événements météorologiques extrêmes. En Suisse, les spécialistes prédisent en outre une sécheresse plus marquée en été, dont nous avons déjà eu, comme évoqué, un avant-goût l'année dernière.

Les effets indésirables qui en résultent se sont aussi fait sentir l'été dernier, comme des pénuries d'eau pour l'irrigation et, par conséquent, des luttes pour le partage de cette ressource devenue soudainement rare en plein château d'eau de l'Europe. Qui a quels droits d'utiliser l'eau ? Quand et comment l'accès est-il restreint ? Ces problèmes soulèvent de nouvelles questions, auxquelles il faudra répondre. La pression des ravageurs s'accroît aussi avec la hausse des températures. Ceux-ci peuvent se reproduire plus vite, et de nouvelles espèces, qui vivaient jusqu'ici des régions plus méridionales, peuvent s'installer en Suisse et aussi survivre grâce à des hivers plus doux. Le moucheron asiatique, apparu pour la première fois en Suisse en 2011, en est un exemple bien connu. Des pertes de rendement sont aussi à prévoir dans les cultures plus vulnérables à leurs ennemis, comme celles de pommes de terre. À cela s'ajoutent les dégâts causés aux cultures par la grêle ou le gel. La mise en œuvre de mesures d'adaptation au changement telles que l'irrigation, afin de protéger et d'assurer les cultures et, partant, les rendements, a un prix. Les agriculteurs assument la totalité des coûts de production supplémentaires. L'année dernière, les sources de plusieurs alpages se sont taries. Il a fallu ravitailler en eau les animaux dans les régions d'estivage.

Le changement n'a pas que des mauvais côtés. Les fruits, petits fruits et vignes profitent des températures plus chaudes. Les rendements et la qualité augmentent. Dans l'ensemble, les effets négatifs l'emporteront toutefois de loin en cas de hausse marquée des températures. D'après les experts, en cas de hausse de deux degrés dans le monde, les températures augmenteront de près de quatre degrés en Suisse en raison de la topographie du pays !

Si l'agriculture est concernée, elle est en partie aussi à l'origine des gaz nuisibles pour le climat. Elle doit donc aussi participer à la protection de celui-ci. La révision de la loi sur le CO<sub>2</sub> fixe aussi un objectif de réduction concret des émissions de gaz à effet de serre générées par le secteur agricole. Tant l'adaptation au changement que la protection du climat placent les familles paysannes devant de nouveaux défis.

Par la réalisation et la publication d'un magazine dédié à l'agriculture à l'ère du changement climatique ainsi que par la tenue de la conférence de presse de ce jour, l'USP veut participer au travail d'information au sein de la branche et du grand public.